

Les Fruits du Passé

au Théâtre Impérial
de Compiègne

Les paroles de la
Bande Originale de la
Comédie Musicale
de l'UTC 2011



Drôle de défi

Louise

Regarde ce qui s'offre à toi
Etendue gorgée de culture et d'Histoire

Paul

J'ai jamais aimé l'Histoire

Victor

Sens ce qui souffle là-bas
Vent nouveau, prometteur d'un autre départ

Paul

Qui parle d'un nouveau départ ?

Louise

Je veux voir Versailles
Entendre l'opéra

Victor

Danser quelques passes
A la Galerie des Glaces

Louise

Relire les Lumières
Parler à Voltaire

Victor

Tâter les jarretières
De quelques mégères

Louise et Victor

Et mettre à profit
Ce drôle de défi

Louise

Nourris-toi de ces dédales
Où fourmillent grands débats et vieilles
œuvres d'art

Paul

Et complots qui finissent mal !

Victor

Imagine toutes ces femmes
Quand mariage rime avec libertinage

Paul

J'veux pas de scènes de ménage

Louise

Je veux discourir
Aux salons d'avenir

Victor

Et tout découvrir
Des joies des marquis

Louise

Regarder hagard
Composer Mozart

Victor

Fouiller les armoires
Dénicher grimoires

Louise et Victor

Et mettre à profit
Ce drôle de défi

Louise

Pense à ces célèbres âmes
Qui habitent les couloirs de ces endroits

Paul

Peut-être y verrais-je un roi...

Victor

Récales-toi de tous ces charmes
Qui paradent, dans leurs beaux appareils de
soie

Paul

Ca n'peut pas faire de mal

Louise

Je veux admirer
Les jardins d'été

Victor

Courir explorer
Les pièces cachées

Paul

Rêver éveillé
A l'ombre d'orangers

Paul, Victor et Louise

Et mettre à profit
Ce drôle de défi

Dispute entre Louise et le Confesseur au Salon de Mercure

Louise (parlé) : Mais l'art et l'Histoire sont truffés d'œuvres dont l'origine est entièrement féminine. Vous ne pouvez les écarter d'un revers de manche.

Confesseur (parlé) : Exposez les nous donc pour clore cette discussion

Louise : La belle mystérieuse Joconde

Confesseur : Seigneur Vinci !

Louise : Combien dédiées à la Vierge

Confesseur : Jamais sans Lui !

Louise : La guerre de Troyes pour Hélène

Confesseur : Sang et tuerie !

Louise : Vénus de Botticelli

Confesseur : Botticelli !

Louise : La courageuse Jeanne d'Arc

Confesseur : Sorcellerie !

Louise : L'emprise de Phèdre sur ses princes

Confesseur : Pure hérésie !

Louise : Ophélie et son Hamlet

Confesseur : Rien que folie !

Louise : Le fier combat d'Antigone

Confesseur : Mythologie !

Louise : L'emprise de Phèdre sur ses princes

Confesseur : Mythologie !

Louise : Les femmes savantes de Molière

Confesseur : Farce stupide !

Louise (parlé) : Et les demoiselles d'Avignon de l'illustre Picasso ?

Confesseur (parlé) :

Est-ce la hauteur de ces plafonds qui laissent, Madame

Trop d'espace et de liberté à vos idées ?

Car de tous les pays votre imagination est le seul, D'où ce Picasso puisse être né !



Goujat, tu n'es pas roi !

Angélique, dame de compagnie

Est-ce là tout ce que ma personne impose,
suppose

Mais vous pouviez dire bien des choses

Marianne, dame de compagnie

Vanter son teint rose

En vers ou prose

Angélique, dame de compagnie

Louer mes rondeurs

Ou flatter ma douceur

Marianne, dame de compagnie

Lui conter

Merveilles

Poèmes

Promesses

Angélique, dame de compagnie

Ah ! Que tant de paresse

Font tort à toute noblesse

Marianne, dame de compagnie

Pilleur !

Angélique, dame de compagnie

Menteur !

En chœur

Goujat tu n'es pas roi !

Marianne, dame de compagnie

Pas moi ! Je refuse mon cher que l'on m'abuse
Par ces mignonnes ruses

Angélique, dame de compagnie

C'est elle qui prend arme

A l'heure du charme

Marianne, dame de compagnie

Belles phrases qui fusent

Moi je m'en amuse

Angélique, dame de compagnie

Tout cela l'use,

En chœur

Conteurs

Charmeurs

Rimeurs

Marianne, dame de compagnie

Ah ! Que tant de crieurs

Font tort à toute candeur

Angélique, dame de compagnie

Pilleur !

Marianne, dame de compagnie

Menteur !

En chœur

Goujat tu n'es pas roi !

Angélique, dame de compagnie

Charmante ? Mais de quel charme parlez
vous, si fade ?

Il en existe d'innombrables

Marianne, dame de compagnie

Ces rires que les femmes

En chœur

Arborent pour armes

Angélique, dame de compagnie

L'éclat et les flammes

En chœur

Des perles et des larmes

L'insatiable,

Charnel

Que drainent

Les reines

Ah ! Que tant de niaiseries

Font tort aux divines idylles

Marianne, dame de compagnie

Pilleur !

Angélique, dame de compagnie

Menteur !

En chœur

Goujat tu n'es pas roi !

Rumeurs et médisance

Chœur

La voilà parait-il de ses appartements
Si belle et si fragile, malgré tous ses tourments
Élégante et racée, quelles formes harmonieuses
Nous sommes hypnotisés, elle fait bien des envieuses
Avez-vous vu l'habit : soie, dentelles et dorures
Satin, fard et rubis... Oh mais quelle parure !
Madame se pavane telle une comédienne
Elle fait la courtisane elle oublie qu'elle est reine
De quel triste laquais se croit-elle la muse ?
La mode la distrait... Et elle nous amuse !
Et à ses pieds rampant... Par milliers des amants
Bandits et charlatans, retors et mal-pensant
Personne n'a oublié, l'affaire du collier
L'histoire a, semble-t-il, été bien déformée
Une telle infamie ! Quel scandale, quel tapage !
Mais il en fut fini, du cardinal volage...
Pour des futilités, jamais elle ne se prive
Cessons cet aparté ! La voilà qui arrive !
Des grandes réceptions, un goût immodéré
Pour son beau Trianon, elle donne sans compter
Écoutez écoutez, voici une pépite
Son sobriquet subtil... Madame Déficit
Pour des futilités, jamais elle ne se prive
Cessons cet aparté ! La voilà qui arrive !



L'arrivée de la Reine

Marie-Antoinette

Voilà mes confidents

Voilà mes amis

Mon chagrin est encore grand aujourd'hui

Toutes ces rumeurs et médisances

A mon égard

Tout ceci rend mon âme bien noire

Le monde m'abandonne

Ma fille au berceau

Mon frère à la frontière

Que peut-on encore bien me faire

OOooooooh

Laissons-là les lamentations

Retournons à nos occupations.



Le deal des oranges

Paul : Moi je deale, moi je deale, moi je deale, moi je deale des oranges (X2)

Epluchées ou entières, en quartiers, ou pressées, vous allez pouvoir savourer

Fraîches de ce matin, cueillies dans les jardins, vous n'avez qu'à approcher

Paul : Moi je deale, moi je deale, moi je deale, moi je deale des oranges (X2)

Chœur : Des oranges (X2)

Paul : Une pour vous madame, leur jus je vous assure, vous prodiguera un teint de reine

Une paire pour monsieur, qui a l'air bien envieux, s'il vous plait donnez vous la peine

Paul : Moi je deale, moi je deale, moi je deale, moi je deale des oranges

Chœur : Des oranges

Chœur : Où trouve-t-il, où trouve-t-il, où trouve-t-il, où trouve-t-il ces oranges ?

Un homme : Dans les coffres d'un prince,

Une femme : Le corset d'une catin,

Un vieux : Le baluchon d'un vieux marin.

Paul : Demandez-moi combien, je peux en vendre plein, fournisseur royal à vos soins

Paul : Moi je deale, moi je deale, moi je deale, moi je deale des oranges (X2)

Chœur : Des oranges (X2)

Paul : Pas de doute sur l'échange, vous gagnerez au change, restons amis et serrons-nous la main

5 fruits légumes par jour, garantis en un tour, dites le bien à vos voisins



La leçon de séduction

Marquise de Royallieu

Un, je ne suis pas une proie, ne vous dévoilez pas
Avec tant de hargne vos yeux me parlent déjà
Ce n'est pas à la taverne que l'on apprend la cour
Poésie, art et danse sont d'un meilleur secours

Deux, avec retenue, un regard doux, pas rude
Faites-en l'émissaire des délices de vos caresses
Ce n'est pas à la taverne que l'on apprend la cour
Poésie, art et danse sont d'un meilleur secours

Trois, mes oreilles s'endorment, il faut les réveiller
Les enchanter, par de doux mots, susurrés
Ce n'est pas à la taverne que l'on apprend la cour
Poésie, art et danse sont d'un meilleur secours

Parlez-moi du soleil, qui jalouse mes yeux
Contez-moi la lueur, qui peigne mes cheveux
Peignez-moi les pétales, qui rougissent ma bouche
Contez-moi les effluves qui caressent mon cou
Racontez-moi ces fées, dont j'hérite les doigts
Contez-moi ce satin, qui borde mon minois
Chuchotez-moi ces formes, qui nichent sous ma robe,
Et autres insolences, qui méritent insistance

Marquise de Royallieu (parlé) Me voilà abordée, et non pas
sabordée



La tête haute

Louise

Regardez-vous, regardez-nous !
Mais dans quel monde vivez-vous ?
Belles toilettes, chouchous, froufrous,
Plaire, supporter, feindre toujours !

Angélique (parlé) C'est ridicule !

Marianne (parlé) Enfin laissez-la finir !

Louise

Où sont vos rêves, vos ambitions
Pourquoi rester ainsi cachées ?
Liberté, folie et passion
Libérez-vous, femmes refoulées !

La tête haute

Soyez fières

Soyez femmes

Sexe faible, quelle fable !

Ensemble, nous nous battons !

Louise

Regardez-vous, regardez-les !
Mais tout cela est-il bien vrai ?
Laver culottes et draps de lin,
Est-ce vraiment là votre destin ?
Mais de qui diable avez-vous peur ?
Bonshommes, garçons et mâles-aimés ?
Ils ne sont que petits seigneurs,
Nous ne f'rions d'eux qu'une bouchée !

Louise et Marianne

La tête haute

Soyez fières

Soyez femmes

Sexe faible, quelle fable !

Ensemble, nous nous battons !



Angélique

C'est ridicule, hors de question,
Gardez pour vous vos opinions
Car vous verrez, vos idéaux
Vous mèneront droit à l'échafaud.

Marianne

Mais ne comprenez-vous donc pas ?
C'est notre chance, saisissons-la !
Insurgeons-nous et méritons
Liberté, considération

Angélique (parlé)

Dites moi que vous ne le pensez pas
Marianne.

Louise et Marianne (X2)

La tête haute

Soyez fières

Soyez femmes

Sexe faible, quelle fable !

Ensemble, nous nous battons !

Angélique (X2)

Tête haute, je suis femme

Tout cela n'est qu'une fable

Dispute entre Louise et Victor

Louise Draguer la Reine ! Draguer la Reine ! Mais qu'as-tu donc dans la tête !	Tes froufrous et tes manières Es-tu fière de tes prouesses !	Louise (parlé) C'est une catin !
Victor Je fais la cour, je fais l'amour, rien à voir avec la fête	Louise Sais-tu à qui tu as à faire ? Charmeuse dangereuse veux-tu la guerre ?	Victor (parlé) Arrête de jurer !
Louise Pauvre ignorant, pauvre insolent, ils vont te réduire en miette	Reine venimeuse, elle te fera mettre aux fers !	Louise (parlé) Tu ne penses qu'à toi !
Victor Ecoute la, regarde la, sa mélancolie m'entête	Victor (parlé) Et bien écoute, occupe-toi de tes affaires !	Victor (parlé) Tiens, c'est un bon cru...
Louise Elle est puissante, elle est mordante	Louise (parlé) Je m'inquiète pour toi !	Louise (parlé) C'est qu'une traînée !
Victor Elle est battante, elle est aimante	Victor (parlé) Eh ben 'faut pas !	Victor (parlé) Quelle heure est-il ?
Louise C'est la seule chose que tu sais faire Versailles, jupons, monsieur est fier !	Louise (parlé) Elle va te jeter	Louise (parlé) Donne-moi ça, sale égoïste !
Victor Tu t'prends pour qui, petite princesse ? Regarde toi, ta robe et tes grands airs	Victor (parlé) Te manipuler !	
	Victor (parlé) Et qu'est-ce que ça te fait ?!	

Paul fait part de ses doutes au Confesseur

Paul

J'ai la bizarre impression
Que quelque chose ne tourne pas rond

Confesseur

Ce n'est que le fruit voyons
De votre imagination
Que vous avez à foison

Paul

Ecoutez mon opinion
Selon votre avis pointu
Je distribue à l'insu
Des badauds et des barbus
Ce fruit au si bon jus
Ce globe, doux et acide
Cet orbe, doux et placide
Cette texture bien étrange

Confesseur

Les oranges !

Paul

Les oranges !
J'ai l'étrange impression
Qu'il me prend pour un ... jambon

Confesseur

Ce n'est que bête illusion
De votre esprit, malappris
Aussi drôle et fin soit-il

Paul

Ecoutez ce que je dis
Au fil des distributions
M'est venue cette impression
Quelque chose ne tourne pas rond
Je le lis dans leurs yeux ronds
Je vois des regards honnêtes
Qui me rendre malhonnêtes
Et des murmures cachotiers
Qui m'invitent à la cachette

Confesseur

Balivernes !

Paul

J'ai l'étrange impression
Qu'il me prend pour un ... mouton

Confesseur

Ce n'est que pure invention
Que vous joue votre conscience
Bien que souvent je l'encense

Paul

Ecoutez ma confidence
Hier pendant ma cueillette
Au jardin public derrière
Un garde m'a couru après
Un autre a sonné trompette
Avant-hier un ramoneur

M'a injurié tel un voleur
Et une mendiante a pris peur
Quand elle a vu mes oranges

Confesseur

Vos oranges ?

Paul

Oui mes oranges !
J'ai l'étrange impression
Qu'il me prend pour un ... trublion

Confesseur

Ce n'est que pure invention
De vos yeux, mon cher monsieur
Bien qu'ils vous aillent à ravir

Paul

Ecoutez ce que j'ai à dire
Tout ça pose bien des doutes
Et la chose que je redoute
Et que si je vous écoute
Ces fruits bien trop ne me coûtent
Me demandez-vous de voler
Me demandez-vous de piller
Me demandez-vous de dealer
Les fruits de sa Majesté ?

Chansons croisées

Louise

Un brin de sagacité

Victor

Une dose d'acuité

Louise et Victor

Un soupçon d'idée et c'est gagné

Paul

Gagné par la peur des lieux

Je suis dans un sac de nœuds

Pour un truc douteux, ça c'est fâcheux

Louise (à Lavoisier)

Ne faiblissez pas

Ne fléchissez pas

Victor

Pour le doute, nous n'avons pas le temps

Paul

Le temps se charge d'ions négatifs

Victor

Négatif, ça n'marche pas

Qu'est-ce qu'on a oublié là !

Louise

Patiente et regarde

Ca y est ça charge !

Paul

Embastillé !

Damné par ce fou allié

Mon esprit se trouble dans ces murs je vois double

Louise

C'est suffisant

Débranche et allons-nous-en

Louise et Victor

Paul embastillé allons-vite le chercher !



